

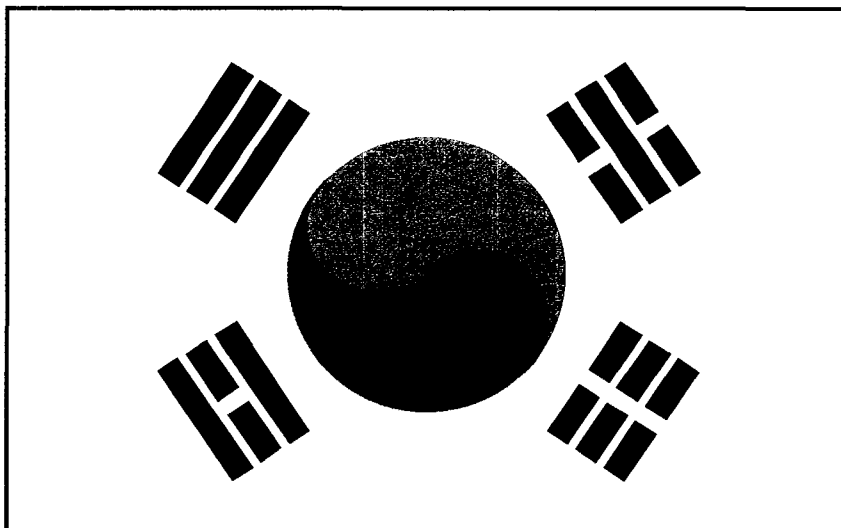
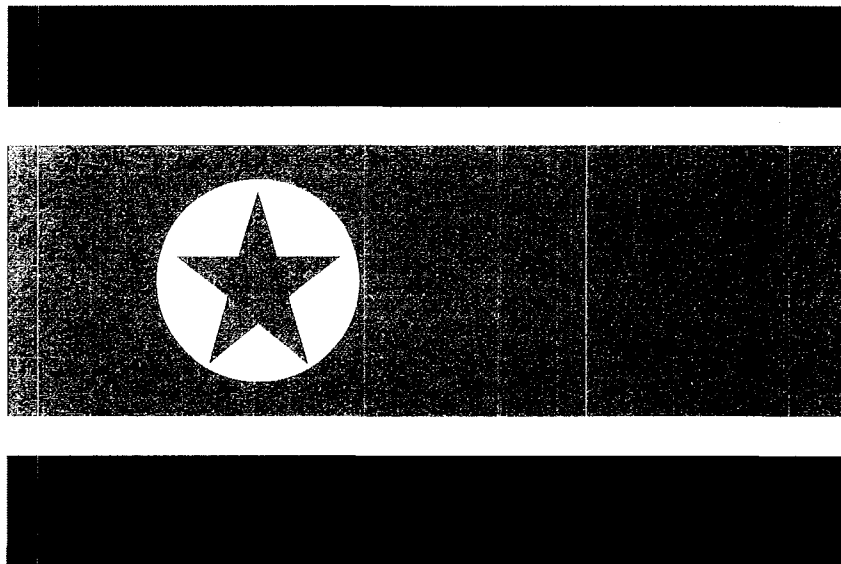
1998-99



CDT D. CHARLOT, groupe B2  
1997-1998

**Sujet de géopolitique :**

**La péninsule coréenne et le difficile problème  
de la Corée du Nord**



## **Préambule : Les liens entre les deux Corée.**

Après la guerre entre les américains et les communistes soviétiques et chinois, la Corée n'est qu'un pays ruiné et séparé en deux états le long du 38<sup>e</sup> parallèle.

De façon surprenante cette contrée est appelée "Le Pays du matin calme". Mais rappelons nous les souffrances accumulées avec deux millions de morts pendant la guerre, les familles dispersées et séparées à jamais par l'armistice de Panmujon en juillet 1953.

La vie a repris sur ce funeste destin pour la gloire d'une des plus vieilles et brillantes civilisation. Séoul est la capitale depuis 1394 et elle fut incendiée et détruite par les troupes du Nord en 1950. Le peuple coréen a sa propre langue, sa propre écriture mais aussi le goût la tolérance religieuse et l'ouverture culturelle.

les deux Corées n'ont pas évolué de la même façon. La Corée du Sud était il y a 30 ans un pays sous développé, elle a aujourd'hui un niveau comparable au niveau européen alors que sa voisine du Nord est ruinée par un demi-siècle d'impérialisme marxiste et représente actuellement une menace nucléaire pour l'ensemble de la région.

Combien de temps le régime Nord-coréen pourra-t-il encore tenir ? Dans le secret du "paradis ouvrier", les militaires semblent toujours croire à leur supériorité. Selon un ancien diplomate chinois, le haut de la hiérarchie militaire se flatte de pouvoir écraser la Corée du Sud en moins de quarante minutes ! "Ils prennent leurs rêves au sérieux", confie le diplomate. C'est précisément ce qui les rend dangereux.

## **A) géo-histoire de la Corée**

### **A.1 Géographie de la Corée**

◇ Une péninsule montagneuse : (annexe 1)

#### ***Les deux Corées***

L'ensemble coréen est essentiellement constitué par une péninsule prolongée de quelques îles. Le pays s'étire sur 1000 km de long entre la rivière Tumen (43<sup>e</sup> de latitude Nord) et l'île de Cheju au Sud (33<sup>e</sup> de latitude Nord). Mais il n'est large que de 200 à 300 km.

La péninsule sépare la mer Jaune de la mer du Japon. Au Sud, au niveau de l'île de Cheju, commence la mer de Chine orientale (175 km entre la Corée et l'archipel japonais). De l'autre côté du détroit de Corée, l'île japonaise de Tshushima ne se trouve qu'à 50 km de la côte la plus au sud de la Corée, la principale île du Japon, Honshu, n'est distante que de 260 km.

Les deux Corées ont une superficie de 220 000 km<sup>2</sup>, soit les deux cinquièmes de la France. On peut distinguer :

- La République démocratique populaire de Corée ou Corée du Nord qui couvre 120 538 km<sup>2</sup>. Ce pays est peuplé de 21 800 000 habitants. La densité y est donc forte (181 habitants au km<sup>2</sup> ; France = 103, Italie = 191)

- la République de Corée ou Corée du Sud est plus petite. Elle couvre 98 484 km<sup>2</sup>, mais elle est peuplée de 43 200 000 habitants, ce qui lui donne une densité très forte de 439 habitants au km<sup>2</sup> ( le Royaume uni = 235, le Japon = 333)

- Entre les deux Corées, la zone démilitarisée, au niveau du 38<sup>e</sup> parallèle nord, couvre 1 362 km<sup>2</sup> (soit un quart d'un département français). C'est un territoire inhabité, à l'exception d'un village Sud-coréen.

### ***Le relief de la Corée***

Le pays coréen est constitué à 80% de montagnes aux pentes assez raides et à l'altitude généralement inférieure à 1 000 m. Dans la partie Nord, il y a la chaîne Mchollyong qui culmine au mont volcanique Paektu (2 744 m) à la frontière sino-coréenne, ainsi que les chaînes Nangnim et Hamgyong. Dans le sud, les principales élévations sont celles de la chaîne Taebaek à l'est et de la chaîne Sobaek (au Sud) qui culmine à 1 915 m au mont Chiri. Cependant le point culminant de la Corée du Sud se trouve dans l'île de Cheju au mont Halla à 1 950m.

Les principaux fleuves de Corée sont :

- Au Nord, le Yalou (790 km de long, la Seine en a 776) est un fleuve frontière qui débouche sur la mer Jaune comme le fleuve Toumen. La rivière Taedong arrose Pyongyang.

- Au Sud, le fleuve Han (514 km) débouche également sur la mer Jaune. L'autre grande rivière sud-coréenne est le Natkong (515 km) qui se jette dans la mer de Chine Orientale.

L'ensemble de la Corée présente une dissymétrie, plus montagneux à l'est avec des côtes relativement rectilignes, alors que l'ouest est plus bas, avec davantage de collines et de plaines, ainsi qu'un littoral plus festonné et précédé de milliers d'îles.

### ***Un potentiel limité***

Compte tenu du relief accidenté, la Corée doit se contenter pour vivre d'une surface agricole qui ne couvre que le cinquième de son territoire (soit une surface agricole utile de 20 000 km<sup>2</sup>, l'équivalent de trois départements français !). De plus les sols ne sont pas particulièrement riches.

Les ressources du sous-sol sont surtout localisés au nord de la péninsule avec du charbon, du lignite et du minerai de fer, auxquels s'ajoutent quelques métaux non précieux comme le tungstène et le zinc. Le sud n'a que quelques mines de charbon.

En fait les principales ressources naturelles sont plutôt les eaux courantes (possibilités hydroélectriques surtout dans le Nord) ainsi que la couverture forestière (bois, pâte à papier).

Les rivières coréennes ne sont pratiquement pas navigables. Les paysages représentent essentiellement un potentiel touristique que seule la Corée du Sud à vraiment commencé à mettre en valeur.

◇ Le problème du climat :

La latitude, la continentalité, l'environnement maritime et la mousson définissent l'atmosphère coréenne. Les quatre saisons sont présentes et le nord est beaucoup plus froid. L'hiver est presque sibérien avec plus de cent jours de gel et une grande amplitude thermique. En revanche, le sud est plus favorisé par l'influence océanique qui atténue les grands froids.

Avec la mousson d'été, la saison des pluies correspond aux mois les plus chauds de l'année où l'on passe ainsi à un climat quasi tropical, chaud et humide. De juin à septembre, le pays reçoit les deux tiers des précipitations annuelles (soit 700 mm sur 1 100 mm) alors que décembre et janvier peuvent être froids et neigeux, avec des températures avoisinant les moins vingt degrés.

La végétation coréenne est assez riche (la péninsule coréenne a échappé, au quaternaire, à la glaciation continentale). On trouve en Corée de nombreux arbres, des résineux et des feuillus, comme en Europe, mais à ceux là se mêlent des bambous...

De la même façon, la faune est assez diversifiée. Le bouddhisme, qui interdit de tuer des animaux et de s'en nourrir, a aidé à la préservation de nombreuses espèces. La péninsule abrite des lynx, des chats sauvages, des sangliers, des chevreuils, des écureuils et de nombreux oiseaux. Pour les faisans, on pratique depuis seize siècles la chasse au faucon.

## **A.2 Histoire de la Corée**

◇ Antiquité guerrière et moyen âge brillant :

Très vite apparurent et disparurent trois royaumes, en dispute permanente pour la domination de la péninsule. Dans le Nord le Koguryo (-37 à 668) occupe jusqu'au Sud de la Mandchourie, au sud le Paekche (-18 à 669) est fondé sur Séoul et Shilla (-57 à 935) qui l'emporta sur tous en unifiant la Corée pour la première fois au niveau de Pyongyang, chassant en 676 les dernières troupes chinoises.

Commence alors une période de paix où s'épanouit une brillante civilisation coréenne, le Bouddhisme est alors religion d'Etat. Ainsi deux ans avant Gutenberg, la Corée a inventé les caractères typographiques et mobiles. En 918, Wang Kon fonde au Nord du pays la ville de Songdo (Kaesong aujourd'hui) ainsi qu'une nouvelle dynastie, Koryo (d'où vient le nom de Corée).

◇ De Songdo (Kaesong) 918 à Hanyang (Séoul) 1394 :

Le royaume de Koryo connut une phase d'expansion et l'ensemble coréen avait la même configuration que l'actuel pays. Le bouddhisme a alors une influence considérable, les moines sont les égaux des nobles et pour contre balancer leur pouvoir, les rois encouragent la connaissance de Confucius (confucianisme) et des classiques.

A plusieurs reprises les invasions mongoles déferlent, particulièrement de 993 à 1018. C'est un anti-mongol, allié de la Chine, le général Yi Song-Gye qui

fonde en 1393 la dynastie de Yi. La Corée prit son vieux nom de Choson, le pays du matin calme. En 1394, la nouvelle capitale est Hanyang, l'actuelle Séoul.

◇ L'époque moderne avec le temps des Yi (1392-1910) :

L'influence de la Chine fit que le confucianisme l'emporta sur le bouddhisme. C'est à cette époque que l'alphabet coréen est inventé. Les luttes fratricides entre coréens facilitent les invasions. Les japonais ravagent le pays et le laissent exsangue quand ils repartent en 1598. La Corée est alors envahie par les Mandchous et c'est un pays humilié qui se referme sur lui-même pendant deux siècles.

En 1876, les Coréens signent un traité avec les japonais et doivent leur ouvrir leurs ports. Le Japon après avoir vaincu la Chine en 1895, la Russie en 1905, annexe la Corée en 1910.

◇ La Corée occupée (1910-1945) :

La Corée fut durement exploitée par son occupant. En 1919, une manifestation pour l'indépendance fut brutalement réprimée. Beaucoup de Coréens s'expatrièrent et un gouvernement provisoire fut formé à Shangai. Après leur agression contre les Etats-Unis, les Japonais durcirent encore le sort des Coréens : incorporation forcée des jeunes gens, exploitation sexuelle de centaines de milliers de jeunes filles, interdiction de la langue coréenne...

◇ La Corée après 1945 :

A la fin de la seconde guerre mondiale, la Corée est occupée au nord du 38è parallèle par les troupes soviétiques et au sud par l'armée américaine. La République de Corée est proclamée dans le sud le 15 août 1945. C'est le 9 septembre qu'est proclamée la République démocratique populaire de Corée dans le nord.

Le conflit éclate en 1950. Les Coréens du Nord sont soutenus par les soviétiques et des volontaires chinois. Au sud le soutien vient de l'ONU (17 nations mais essentiellement les Etats-Unis). Après trois années de conflit, l'armistice de Panmunjom est signé le 27 juillet 1953. Il divise le pays au niveau du 38è parallèle.

Au cours de ce terrible conflit, 2 millions de Coréens et 55 000 américains ont disparu. La Corée du Nord adopte la voie soviétique et devient l'un des pays les plus fermés du monde. La Corée du Sud, après une phase de reconstruction, va connaître une des expansions économiques les plus impressionnante du monde contemporain.

### **A.3 Démographie**

◇ Les pays :

Si la France était aussi densément peuplée que la Corée (65 millions d'habitants), elle compterait 165 millions d'habitants !

La Corée du Nord compte 22,2 millions pour une superficie de 120 538 km<sup>2</sup>, soit une densité supérieure à 184 habitants au km<sup>2</sup>. Depuis la guerre, la population est passée de 10 millions d'habitants à plus de 22. Selon les statistiques officielles, l'espérance de vie est 70 ans. La population est urbaine au deux tiers.

Les principales villes de la Corée du Nord sont la capitale, Pyongyang (1,2 millions d'habitants), suivie de l'agglomération du nord-est, Hamhung (500 000 habitants), Hungnam (250 000 habitants) tandis que Chongjin est, avec 400 000 habitants, la plus grande ville du nord.

La Corée du Sud compte plus de 44 millions d'habitants. La densité y est considérable (439 habitants au km<sup>2</sup>) et seul le Bangladesh a, dans le monde, une densité supérieure.

Tout comme sa voisine du nord, la Corée du Sud a plus que doublé sa population de puis la fin de la guerre. L'espérance de vie est 67 ans pour les hommes et de 75 ans pour les femmes. Le planning familial est instauré depuis les années 60 et a vraisemblablement contribué au ralentissement de la croissance démographique. Le taux de natalité est voisin de celui de la France.

Depuis les années 50, l'industrialisation a provoqué un exode rural de la population des villes de 20% à 80% en Corée du Sud. L'agglomération de Séoul est devenue l'une des plus grandes métropoles du monde avec plus de 10 millions d'habitants.

#### ◇ Le peuple de Corée :

Il présente une puissante originalité qu'il a défendu avec acharnement tout au long de son histoire. C'est un peuple homogène qui dispose de sa propre écriture et de sa propre langue.

Les religions et les croyances sont fortement ancrées dans l'identité du pays. Le chamanisme est à l'origine de bien de croyances, toujours vivaces, préoccupées par les forces de la Terre, de la mort et par les divinités du ciel.

Le bouddhisme est toujours important en Corée (4 millions environ). Comme au Japon il est en accord avec le côté austère et dépouillé du tempérament national. Le confucianisme imprègne profondément la société coréenne de ses valeurs comme le respect dû aux ancêtres et les règles morales strictes.

Le christianisme, après avoir été longtemps persécuté, est une religion tolérée à partir de 1882. La Corée du Sud compte une forte minorité chrétienne inégalement partagée entre 5 millions de protestants et 2 millions de catholiques.

Le pays compte aussi une petite communauté musulmane.

Le peuple coréen est un peuple tolérant et ouvert à beaucoup de cultures traditionnelles et modernes, ce qui le prédispose au développement.

## **B) Le cas de la Corée du Nord**

### **B.1 Le dernier pays de l'est**

#### ◇ Du stalinisme au népotisme :

La République de Corée fut vite reconnue par les pays de l'est en 1948. C'est elle qui attaque par surprise, en 1950, la partie sud du pays. C'est alors l'affrontement avec d'un côté les Coréens du Nord et un million de Chinois aidés par la diplomatie et les armes de Moscou et de l'autre les Coréens du Sud aidés par l'ONU (corps expéditionnaire essentiellement américain auquel s'est jointes seize nations dont la France).

En 1953, au sortir de la guerre, la Corée du Nord est saignée sur le plan démographique, à cause des pertes de la guerre mais aussi par la fuite de deux millions de personnes "qui votent avec leur pieds". Refermée sur elle-même, cette partie de la Corée devient un pays ermite et énigmatique.

Kim Il-Sung règne en maître tout puissant. Au sud il se protège par une des frontières les plus hermétiques et des plus militarisées du monde. Au nord, il s'adosse sur les mondes chinois et soviétiques. Gouvernant en dictateur, il cherche, pour son pays, une voie proprement coréenne. Mais le culte de la personnalité et les velléités d'indépendance par rapport à Moscou et à Pékin ont contribué à l'isolement de Pyongyang.

Il disparaît le 8 juillet 1994, emporté par une crise cardiaque. Kim Jong-il, fils et héritier du Grand Leader, accédera formellement aux fonctions de chef de l'Etat et de secrétaire du Parti des travailleurs après la période de deuil national de trois ans.

#### ◇ Collectivisme, planification et autarcie :

Les caractéristiques de l'économie nord-coréenne rappellent beaucoup celles de l'ex-Union soviétique. Dans le domaine agricole, les terres de colons japonais furent récupérées, puis attribuées aux paysans, avant d'être, pour l'essentiel, regroupées en coopératives. Cela n'empêche pas le réseau des fermes d'Etat de représenter l'idéal communiste dans les campagnes.

Dans le domaine industriel, le schéma de développement adapté est aux antipodes de celui de la Corée du Sud. Dans le nord, ce sont les industries lourdes et d'armement qui sont prioritaires dans le cadre de la réalisation des plans. Dès 1946, l'ensemble du système productif du pays, qu'il appartienne aux Japonais ou aux Coréens, a été nationalisé, en particulier les usines et les mines.

Le commerce extérieur n'est alors qu'une activité résiduelle, destinée, par ses exportations, à financer les importations indispensables à l'économie socialiste. La Corée du Nord a eu pour principaux partenaires commerciaux la Chine, l'ex-URSS et le Japon.

### **B.2 Etat des lieux**

#### ◇ Bilan agricole et industriel :

Comme le montre le tableau comparatif des résultats économiques des deux Corées en 1991, la production rizicole de la Corée du Nord est assez remarquable. Le rendement des rizières se situe dans les premiers rangs mondiaux.

Cependant, c'est insuffisant pour satisfaire les besoins alimentaires de la Corée du Nord. Il faut, en effet, tenir compte des faibles résultats en matière de fruits, de légumes et d'élevage et du fait que le pays n'a ni la volonté politique ni les moyens économiques d'importer les compléments nécessaires.

Le plus inquiétant est que la RPDC souffre depuis deux ans d'une grave pénurie alimentaire à la suite d'inondations successives qui ont endommagé les récoltes.

Reconnaissant "l'existence de problèmes alimentaires temporaires", La Corée du nord a donné ce qui est rare des indications chiffrées sur la situation alimentaire nationale : "La demande annuelle de la nation en céréales s'élève à

	Corée du Nord	Corée du Sud	Unités
Superficie	120 000	98 000	km <sup>2</sup>
Population	22	44	1 000 tonnes
Riz	5 100	7 363	1 000 têtes
Bovins	1 300	2 051	1 000 têtes
Porcins	3 200	4 801	1 000 têtes
Pêche	1 750	2 750	1 000 tonnes
Charbon	43 300	13 469	1 000 tonnes
Ciment		39 167	1 000 tonnes
Acier	7 000	26 002	
Constructions navales	Peu	2 <sup>e</sup> au monde	
Automobiles	Pas	9 <sup>e</sup> au monde	
Flotte marchande	511	7821	1 000 TJB

7,8 millions de tonnes, dont 4,8 millions sont destinés à l'alimentation de la population. (Le Monde du 5 février 1997)

La pêche, abondante, fournit les protéines animales essentielles.

L'industrie de la Corée du Nord produit des machines ainsi que du matériel d'équipement et de transport. Elle

n'est stimulée ni par un important marché domestique de consommation, ni par des entrepreneurs en milieu concurrentiel, ni par une véritable ouverture à la compétition technologique internationale.

#### ◇ Le commerce international : monopole d'Etat et faillite

La République populaire exporte du charbon et quelques métaux non ferreux. En revanche, les besoins d'importer se justifient par l'absence ou l'insuffisance de biens essentiels : aciers spéciaux, produits chimiques et pharmaceutiques. Compte tenu de la production céréalière limitée, il faut aussi importer du blé. Les inondations catastrophiques de 1995 et 1996 n'ont fait qu'aggraver la situation.

Le besoin en pétrole se fait plus crucial alors que le fournisseur principal, la Russie, ajuste ses tarifs aux cours mondiaux exige et d'être payé en devises. La Corée du Nord souffre de l'ancienne orientation de son commerce extérieur, tourné pour plus de la moitié vers l'URSS et la Chine.

La dette extérieure nord-coréenne ne fait qu'augmenter creusant ainsi un peu plus l'écart entre les deux Corées.

#### ◇ Les conditions de vie des Coréens du Nord :

Les Coréens du Nord ont des conditions de vie difficiles. Ils restent rationnés sur le plan alimentaire où presque toutes les denrées manquent plus ou moins, y compris les plus importantes : l'huile et le riz.

Les biens et les services, fournis par l'Etat, sont peu chers (logement, chauffage, scolarité et soins) mais les biens de consommation (viande, vêtements,

téléviseurs) restent onéreux par rapport aux salaires et aux revenus des citoyens nord-coréens.

Dans un pays où les dépenses militaires représentent 20% du PNB et où les jeunes gens effectuent un service militaire de 5 ans, les conditions de la vie quotidienne restent difficiles et le moral de la population plutôt morose.

### B.3 Quand le Sud se retourne vers le Nord

#### ◇ L'évolution des relations intercoréennes :

Les relations furent longtemps sous tension entre les deux parties du pays. Le nord fomentait des attentats ou encore creusait des tunnels d'invasion sous la zone démilitarisée. Au sud, les manoeuvres conjointes des armées coréennes et américaines accroissaient les angoisses du Nord. Une première tentative de rapprochement, en 1972, échoua. Dans les années 80, des projets de coopération pouvaient être envisagés concernant les régions maritimes de pêche, les zones

Années	De la guerre à la réconciliation
1953	Fin de la guerre de Corée
1972	Accord entre le Nord et le Sud en vue d'une réunification
1990	Visite du premier ministre nord-coréen à Séoul, visite du premier ministre sud-coréen à Pyongyang
1991	Admission des deux Corées à l'ONU Pacte de "réconciliation, de non-agression, d'échange et de coopération" entre le Nord et le Sud signé à Séoul

minières et même la réouverture de la voie ferrée Séoul-Pyongyang.

Le début des années 90 vit des progrès décisifs avec la reprise du dialogue, la reconnaissance à

l'ONU et le pacte de réconciliation.

Il reste la préoccupante question de l'effort nucléaire accéléré du nord qui rend dangereux son isolement.

#### ◇ L'attitude des voisins et alliés :

Années	La fin de la guerre froide en Asie du nord-est
1961	Traité de coopération et de protection entre Moscou et Pyongyang
1965	Normalisation des relations nippono-sud-coréenne
1990	Rencontre Gorbatchev-Roh à San-Francisco
1992	Normalisation des relations entre la Chine et la Corée du Sud visite du Premier ministre japonais à Séoul Projet des Nations unies du complexe de la rivière Tumen
1993	Pyongyang refuse à l'AIEA l'inspection des ses sites nucléaires Manoeuvres militaires américano-sud-coréennes

Au début des années 90, la péninsule coréenne est, plus que jamais, au centre d'importants et complexes dispositifs militaires, économiques et diplomatiques.

La Corée du Nord est aujourd'hui, l'un des derniers pays staliniens du

monde. Elle est encore dotée d'un régime d'un autre âge auquel ne peut être comparé que celui de Cuba.

Devenue un allié imprévisible et insolvable pour l'ex-URSS, celle-ci a ralenti ses ventes de pétrole et d'armes, précipitant ainsi la crise énergétique et la course entreprise par le pouvoir de Pyongyang pour se doter de l'arme nucléaire.

La Russie exige depuis 1993 des devises ainsi que le remboursement de la dette de la Corée du Nord. Désormais, la Corée du Sud est plus intéressante pour Moscou, parce que dotée d'une réelle capacité d'investissements financiers et technologiques.

La Chine effectue la même manœuvre, qui aurait le double avantage de contrebalancer l'aide japonaise et d'isoler un peu plus Taiwan.

Le Japon peut dans une certaine mesure, appréhender une réunification qui ferait de la Corée un pays de plus de 70 millions habitants et la troisième puissance économique d'Extrême Orient. D'une façon générale, et comme cela se vérifie dans le projet de la rivière Tumen (4 ports, 2 aéroports, 2 gares), préconisé par les Nations unies et les Etats-Unis, les ex-pays de l'est (Russie, Chine, Corée du Nord) sont plus intéressés, compte tenu de leur besoins, que les futurs pays créanciers (Japon, Corée du Sud).

Pour l'heure, le principal sujet d'inquiétude est la volonté du régime de Pyongyang de se doter de l'arme nucléaire, son refus de laisser examiner ses sites, en particulier celui de Yondong à 100 km au nord de la capitale. Les proches voisins ainsi que Washington en sont préoccupés. D'ailleurs, la présence américaine dans la région est considérée par beaucoup comme un facteur d'équilibre.

En revanche, l'Europe, trop absente, pèse un poids dérisoire dans cette région d'avenir.

#### ◇ L'exemple allemand et la prudence coréenne :

Séoul a prudemment pris la mesure de la réunification allemande. Le nord est en crise comme en témoigne l'actuelle crise alimentaire, sa crise énergétique responsable de coupures de courant et sa monnaie ( le won nord-coréen) au cours toujours arbitraire.

Avec son institut de développement économique et les grands conglomérats industriels (les chaebols), Séoul avance avec précaution. Lucky Goldstar, Sangyong, Hyundai, Daewo et bien d'autres conglomérats ont déjà commencé à investir. Des zones économiques s'esquissent à Nampo, à Sonbong et à Tumen qui pourraient promouvoir demain une nouvelle économie régionale dans cette partie du monde.

### **C) La politique de survie de la Corée du Nord**

#### **Le chantage Nord coréen**

Les dirigeants de la Corée du Nord résistent à la réunification, en fait à leur anéantissement, en exerçant un chantage sur ces ennemis et malgré les efforts d'apaisement de ses anciens amis.

Le premier chantage se fait de la manière la plus directe sur les Etats-Unis : il s'agit de la menace, suicidaire, d'une attaque surprise contre les forces militaires stationnées au sud du 38è parallèle en direction de Séoul. Si la victoire finale de la coalition américano-sud-coréenne ne fait aucun doute, la gravité des dommages matériels mais surtout humains qu'une telle opération implique est

indiscutable. En outre, une réédition de quelques semaines de la guerre de Corée serait insoutenable pour l'opinion américaine.

Le deuxième chantage est plus diffus et s'exerce sur la Corée du Sud. C'est le danger, en cas d'implosion du régime, d'un mouvement de plusieurs millions de réfugiés nord-coréens affamés vers Séoul et les grandes cités de Corée du Sud. L'économie du pays serait soumise à d'insupportables tensions et la réunification atteindrait un coût faramineux.

Le troisième chantage est le plus crédible et le plus efficace de tous et se fait sur le Japon. En poursuivant ses activités nucléaires et un programme balistique tout à fait crédible, Pyongyang fait planer sur les grandes villes japonaises une menace intolérable. Le gouvernement de Tokyo en est réduit à prêcher la prudence.

La Corée du Nord est une construction qui date de la guerre froide, sa stabilité n'a été obtenue qu'avec les pires moyens, ses dirigeants peuvent encore terroriser leur peuple et faire peur à Séoul, Washington et Tokyo mais il n'est pas certain que la Chine ait un intérêt au maintien du dernier gouvernement stalinien.

### **Epilogue : qui est maître du jeu ?**

Les communistes chinois ne sympathisent guère sur le plan idéologique avec un régime qu'il ont douloureusement expérimenté au plus fort de la Révolution culturelle. Ils ne veulent surtout pas voir le Japon en profiter pour justifier l'élaboration d'une dissuasion nucléaire.

Jusqu'à la fin de l'année 1996, le gouvernement de Pékin avait discrètement soutenu une section réformatrice dans l'appareil d'Etat nord-coréen. En continuant de maintenir des liens profondément marqués par la guerre entre la vieille garde de l'armée coréenne et les militaires chinois, Pékin voulait déconnecter Kim Jong-il et ses amis et installer une équipe réformatrice à la place tout en obtenant des contreparties économiques et politiques de Séoul à cette solution.

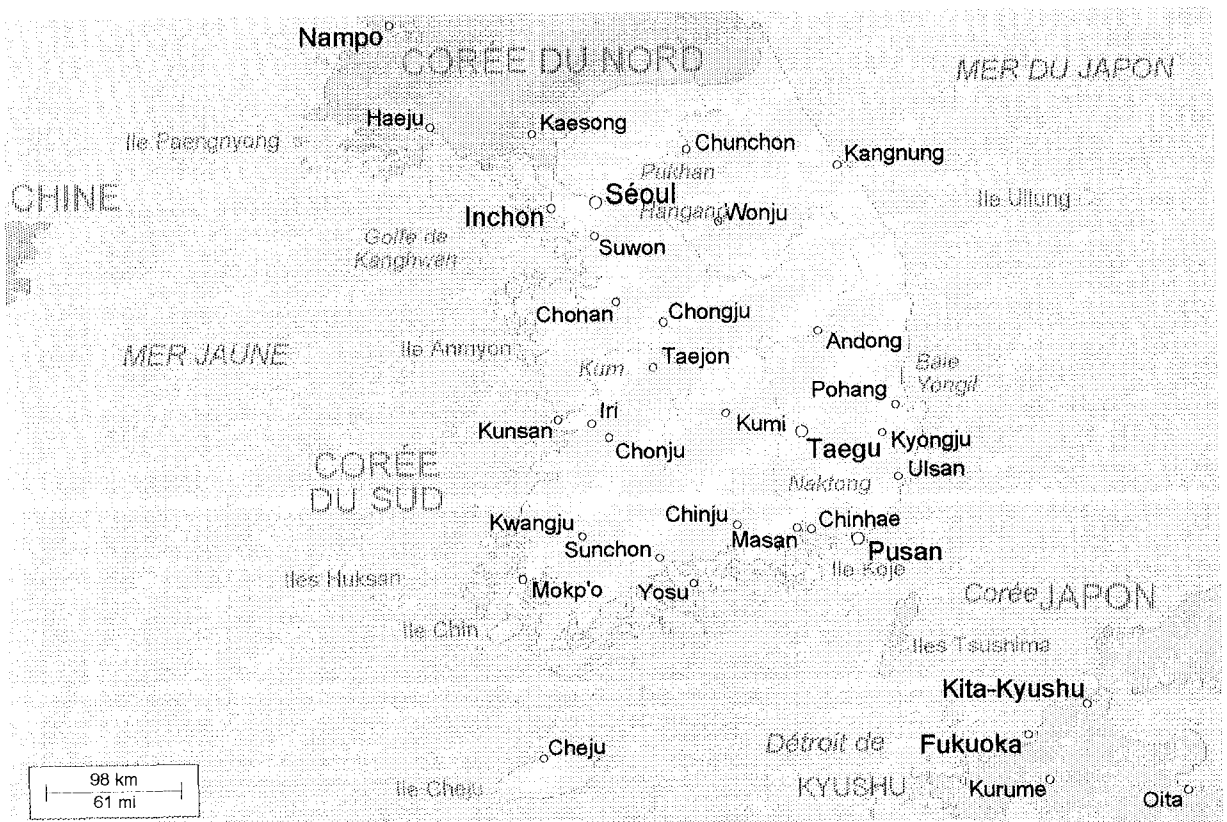
Mais la défection d'un membre de la "vieille garde" (Hwang, le père fondateur du dogme "juche" : autosuffisance et indépendance), les décès successifs et la valse au sein des instances dirigeantes incitent à penser que la lutte pour le pouvoir a pris un tour plus âpre. Kim Jong-il a effectué une "purge stalinienne" visant à éliminer les amis de Pékin comme le premier ministre kang Sung-san.

Paradoxalement, cette manière de faire, digne d'un Etat totalitaire comme la RPDC, va sans doute obliger la Chine à intervenir de manière plus directe.

Le succès du récent voyage du président Jian Zemin aux USA montre sans aucun doute qu'il existe un accord tacite entre ces deux puissances pour maintenir la stabilité de cette région du globe.

annexe 1

Cartes politiques de Corée



annexe 1 - page 2  
 Cartes physiques de Corée

